

# L'hédonisme

## Conférence IV

Frank Pierobon

Printemps 2022

1

### Les *Lumières*: l'interminable glissement d'une transcendance à l'autre

- À l'époque des *Lumières*, la très lente substitution de la Science à la Religion – toujours en cours – modifie en profondeur l'humain et le sacré, et, par contrecoup, l'imaginaire et le corps.
- Cela signifie que l'on passe d'un monde uni – conséquence *mono* du *monothéisme* – à un monde diffracté, où coexistent l'ordre idéal du monde, immanent et insondable, et la réalité d'un monde qui s'ouvre sur d'autres transcendants irrationnelles et spectaculaires.
- Question de phénoménologie : le rapport de l'être humain à la Science est de moins en moins vécu comme équivalent au rapport au corps, à l'imaginaire, à autrui, aux passions, aux désirs et au plaisir...

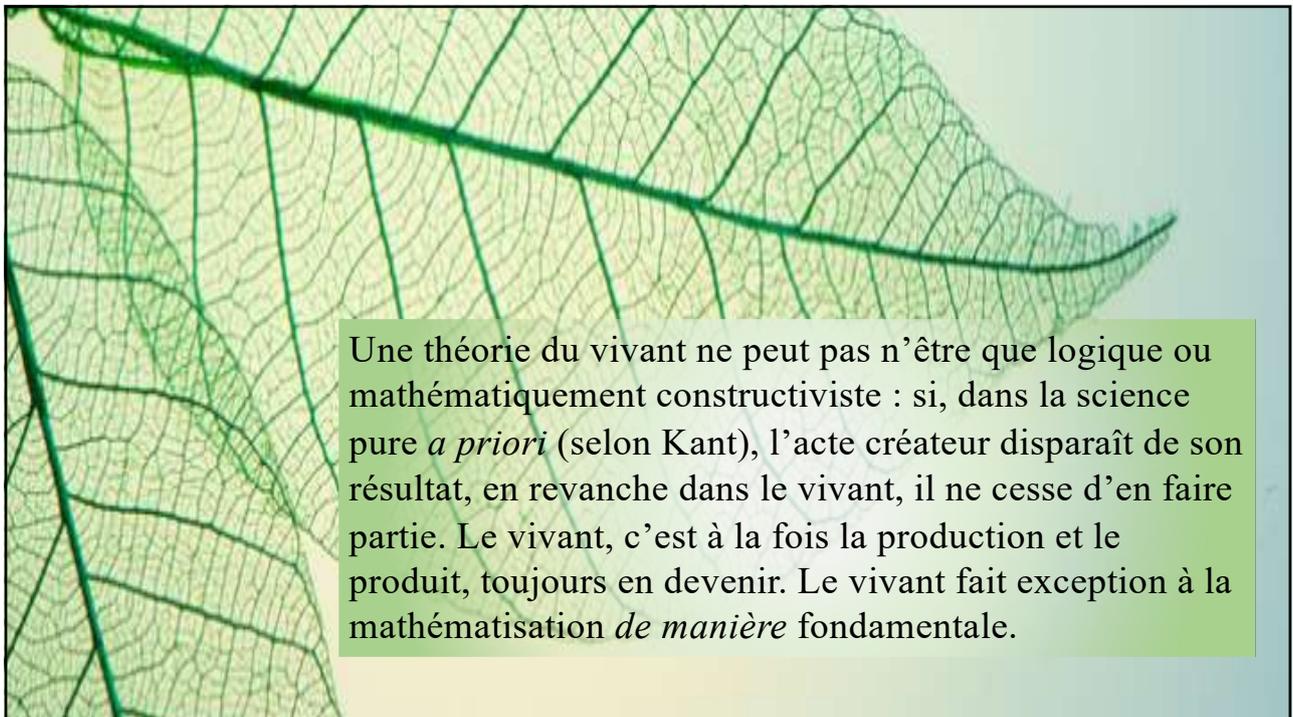
2

## Kant – Un système *critique* qui ne peut éviter la *crise*

- L'esprit de système, si typiquement kantien, est à la fois ce qui l'assure d'avoir réussi sa construction d'une *métaphysique des mœurs* et ce qui l'amène à la complexifier jusqu'à la rupture.
- Dans le cristal eidétique de la *Raison pratique*, tout est contemplé du point de vue d'un système achevé, dont la contrepartie est l'annulation complète du corps, sa désincarnation et la disqualification de tout réel empirique. Reste l'acte moral, comme cœur radicalement obscur de cette *praxis*.



3



Une théorie du vivant ne peut pas n'être que logique ou mathématiquement constructiviste : si, dans la science pure *a priori* (selon Kant), l'acte créateur disparaît de son résultat, en revanche dans le vivant, il ne cesse d'en faire partie. Le vivant, c'est à la fois la production et le produit, toujours en devenir. Le vivant fait exception à la mathématisation *de manière* fondamentale.

4

## L'émergence d'une réaction « esthétique » à l'essor de la rationalité triomphante

Le phénomène est général et global tout au long du dix-neuvième siècle, même si l'on peut l'épingler chez l'un ou l'autre auteur : chaque penseur s'orientera différemment dans un paysage commun qui est celui d'une tension dynamique entre une rationalité scientifique triomphante et ce qui va paraître, par contraste, comme de l'irrationalité : le vivant, l'art et pour finir, le fait humain – et par conséquent le corps vivant, ses sensations et ses « plaisirs ».

5

## Double héritage de l'Idéalisme kantien

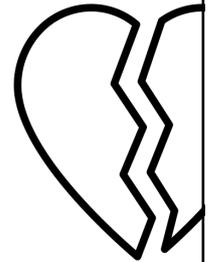
D'une part, le kantisme est à partir de Goethe et de Schelling la référence indétronable dans l'idéalisme allemand de tout projet esthétique, à savoir la promotion de la Transcendance dont la Beauté serait le distant Symbole dans le monde sensible et d'autre part,

*a contrario*, la promotion de l'incarnation sensible de la Beauté ne faisant qu'un avec son horizon d'idéalité. Le mouvement ira de l'un à l'autre pour aboutir à une transcendance immanente : le Beau est idéalité dans le sensible et surtout pour la sensibilité (humaine). L'émotion esthétique est celle d'une fusion.

6

## Faire de la philosophie la science de ce qui n'est pas scientifique...

L'idéalisme allemand (Kant, Hegel et Schelling) va s'imposer comme un style de pensée qui confère une rigueur rigoureuse et « scientifique » à la célébration d'une transcendance déplacée : ni plus vraiment Dieu, ni la science et ses machineries, mais l'art comme nouvelle religion idéalisée, qui fait du beau la marque du divin incarnée dans l'œuvre d'art et/ou dans celle de la nature.

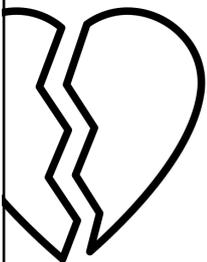


7

## ...ou construire philosophiquement ce qui échappe à la science ?

Là aussi, Kant montre la voie, en mettant sur le même plan, le jugement esthétique (à propos du beau artistique et/ou naturel) et le jugement téléologique (pour appréhender le vivant et en construire la connaissance).

Dans les deux cas, on cesse de se projeter dans une objectivité prétendument exempte de toute subjectivité et l'on se base sur ce que la subjectivité humaine manifeste d'objectivité, précisément à l'égard de l'art et du vivant, et en termes de sensibilité tout autant *esthétique* qu'*esthésique*.



8

## Une nouvelle manière de philosopher

« ...je suis tombé sur la *Critique de la faculté de juger* et je dois à ce livre une des périodes les plus heureuses de ma vie. J'ai vu alors mes intérêts les plus opposés se réunir et s'associer, la production artistique traitée de la même façon que la production naturelle, le jugement esthétique et le jugement téléologique s'éclairant mutuellement. »  
 Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832),  
*Einwirkung der neueren Philosophie,*  
*Naturwissenschaftlichen Schriften, XI,50*



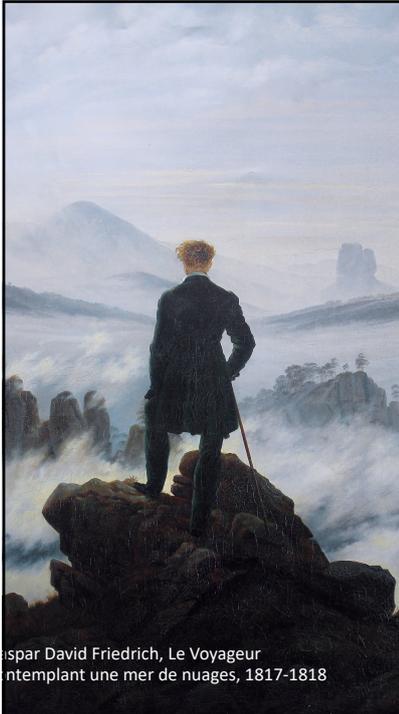
9

## Penser l'Unité: du beau et du vivant, de la création artistique et de la Création

L'idéalisme d'obéissance kantienne voue un culte à l'idée d'*unité*. Celle-ci est plus qu'une exigence de la raison : elle est ce qui est ressenti dans le jugement esthétique à l'occasion du beau et ce qui est pressenti dans le jugement téléologique à l'occasion du vivant.

L'expérience de la beauté – selon le sentiment de *plaisir* et de *peine* (*Gefühl der Lust und Unlust*) – est en même temps expérience de soi-même, d'harmonie en soi-même et avec soi-même. La beauté idéale est nécessairement vivante, et elle peut et doit être pensée *comme si* elle était l'œuvre d'un créateur.

10



Caspar David Friedrich, Le Voyageur  
Contemplant une mer de nuages, 1817-1818

## Du beau au sublime, du classique au romantique

La signification spirituelle du **beau** – l'*harmonie* des facultés de connaître, entendement et imagination, dans le jugement esthétique kantien – ressemble étonnamment à la félicité épicurienne, par laquelle l'être humain « vit comme un dieu parmi les hommes », parce qu'il atteint la sérénité parfaite. Au-delà du beau, la *disharmonie* de ces mêmes facultés, dans l'expérience d'une situation violente – cataclysmes naturels, guerres, etc. – peut, dans le jugement de **sublime**, manifester une signification plus immédiatement *morale*.

11

## L'hédonisme, terme ultime d'un processus intellectuel

Récapitulons. L'essor de la science aura inspiré à Kant (tout comme à Spinoza) l'idée d'une morale construite *more geometrico*. On voudra, après eux et jusqu'à Husserl, faire de la philosophie une « science rigoureuse », ce qui aura pour conséquence de la mettre en crise : « comme une science » deviendra irrésistiblement « contre la science ».

Le rôle paradigmatique de la science abstraite va être éclipsé par le modèle beaucoup plus évident et spectaculaire des progrès technologiques : l'invention de la photographie modifiera en profondeur à partir de 1839 la conception que l'on se fait du réel et de la peinture.

12

## Le réel, toujours plus « réel », la peinture, toujours plus « idéale »... .. et la vie, toujours plus vivante

Le progrès technologique potentialisera sans cesse la réflexion intellectuelle : le point de départ aura été tout d'abord épistémologique (comment penser rigoureusement), le point d'arrivée, existentiel : comment vivre pleinement, comme créateur de sa propre vie.

L'esthétique va constamment vibrer de ses propres tensions internes : d'abord entre idéalité abstraite et réalité historique et pragmatique des œuvres, entre culture élitiste et condition sociale à l'âge de l'industrialisation, et surtout, entre types d'écriture, scientifique/objectivant, ou poétique/ subjectivant.

13

Qu'est-ce que  
la vie ?



« ...pour l'idéalisme romantique, l'essentiel de l'art est de répondre à la question : « Qu'est-ce que la vie ? » *Le monde comme volonté et comme représentation* (1819), Arthur Schopenhauer (1788-1860)

14

J. Ruskin, 1873  
Photo W. & D. Downey



## John Ruskin

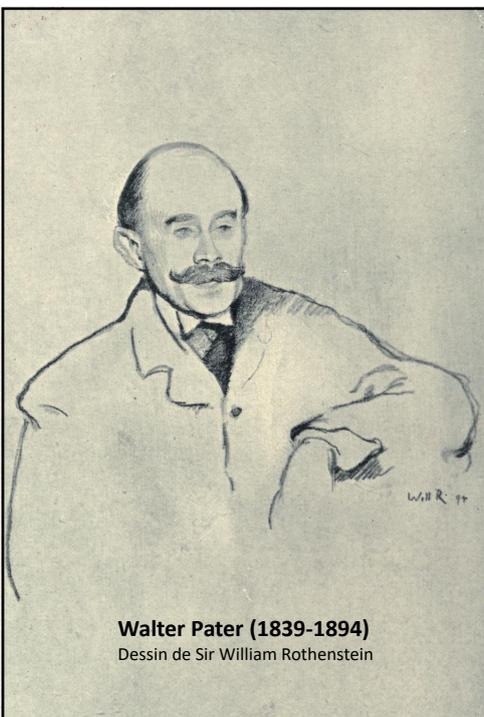
« Je crois que la vue est une chose plus importante que le dessin ; et je préférerais enseigner le dessin grâce auquel mes élèves apprendraient à aimer la nature, plutôt que d'enseigner le regard sur la nature qui leur apprendrait à dessiner. »  
*Elements of Drawing*, 1860

« Il n'y a de richesse que la vie. Le pays le plus riche est celui qui nourrit le plus grand nombre d'êtres humains nobles et heureux. » *Unto the Last*, 1910

John Ruskin (1819-1900)

15

## Walter Pater



**Walter Pater (1839-1894)**  
Dessin de Sir William Rothenstein

« Chaque esprit, comme un prisonnier solitaire, forme son rêve du monde et le garde pour soi »

« C'est dans la passion de la poésie, l'aspiration au beau, l'amour de l'art en soi que s'accomplit la plénitude de la vie. Car l'art, quand il se présente à nous, n'a qu'un seul but, celui de nous offrir des moments inégalables. »

*La Renaissance* (1873).

16

« Cette image qui s'éleva ainsi si étrangement au bord des eaux exprime ce que les hommes en étaient venus à désirer au cours de mille années. (...) et ses paupières en sont en peu lasses. C'est l'animalité de la Grèce et la luxure de Rome (...), c'est le retour au paganisme, et tous les péchés des Borgia. Elle est plus vieille que les rochers parmi lesquels elle se tient assise ; comme le vampire, elle est morte bien des fois et elle connaît le secret des tombeaux. Elle a sondé les mers profondes et gardé autour d'elle leur lumière assombrie ; elle a fait le trafic des étoffes étranges avec des marchands orientaux ; comme Lédà, elle a été la mère d'Hélène, et, comme, sainte Anne, la mère de Marie... » Walter Pater, *Renaissance*



17

## Que serait une vie réussie?

“To burn always with this hard, gemlike flame, to maintain this ecstasy, is success in life. In a sense it might even be said that our failure is to form habits: for, after all, habit is relative to a stereotyped world, and meantime it is only the roughness of the eye that makes any two persons, things, situations, seem alike”

« Une vie réussie brûle toujours de cette flamme dure comme une gemme et maintient son extase. En un sens on pourrait dire que l'échec procède des habitudes que nous engendrons : en fin de compte, l'habitude est inhérente à un monde stéréotypé de même que seul un regard obtus peut confondre deux individus, deux choses ou deux situations. »

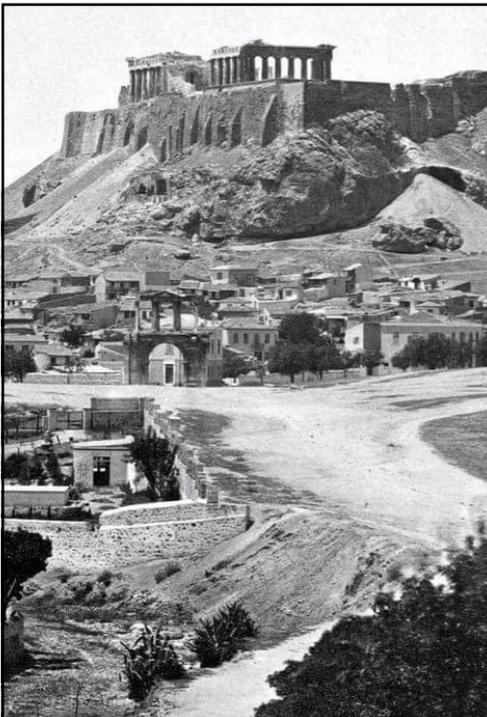
Walter Pater, *Studies in the History of the Renaissance*, conclusion 1873 (omise dans l'édition de 1877),

18

## L'idéal hellénique, référence transcendante



19



À partir des *Lumières*, la référence à l'Antiquité devient le contre-paradigme esthétique du néoclassicisme en réponse au style surchargé de l'ère baroque.

Toutefois, l'idéal hellénique se transmet surtout par l'écrit et la culture, au prix de contradictions performatives:

L'apologie de la vie à vivre, profondément épicurienne, finit se donner comme antithèse le rapport desséchant à la culture et à l'écriture.

La vraie vie, est-ce l'écriture ?

Acropole d'Athènes, cliché pris en 1869 par Paul Baron des Granges

20

# Oscar Wilde

“Live ! Live the wonderful life that is in you! Let nothing be lost upon you. Be always searching for new sensations. Be afraid of nothing... A new Hedonism – that is what our century wants. You might be its visible symbol.”  
*The Picture of Dorian Gray*, 1891



21

« Accomplir parfaitement sa nature – c’est ce pourquoi chacun de nous est sur terre. De nos jours, les gens ont peur d’eux-mêmes. Ils ont oublié le premier de tous les devoirs, celui que chacun a envers lui-même. Ils sont, bien entendu, charitables. Mais leur âme crie famine, elle est nue. Le courage a déserté notre espèce. Peut-être n’en avons-nous jamais vraiment eu. La crainte de la société, fondement de la morale, la crainte de Dieu, secret de la religion, voilà les deux choses qui nous gouvernent <*The terror of society, which is the basis of morals, the terror of God, which is the secret of religion, – these are the two things that govern us*>. »

*Le portrait de Dorian Gray*

22

## Une carrière éclair, qui finit foudroyée

- Excellent étudiant à Oxford, lauréat de deux prix prestigieux, lisant couramment le grec ancien, poète, critique d'art, etc., Oscar Wilde ne peut cependant pas être autre chose qu'un dissident singulier : irlandais et catholique chez les Britanniques protestants. L'influence de John Ruskin et de Walter Pater, ainsi que la référence constante à « l'idéal hellénique », l'encouragent à réinventer l'héritage esthétique et à le traduire en règle de vie, à commencer par le précepte patétien d'une intensification de la sensation jusqu'à l'auto-combustion.
- C'est tout d'abord par l'écriture qu'il recherchera, dans sa carrière littéraire, aussi intense que courte (environ cinq ans), cette intensification qui réconcilie la vie vécue et l'art. Wilde préfère l'excès.

23



24

- Comme Ruskin (Pater restant muet sur ce point), Wilde voit lucidement la face noire et cachée de la société victorienne : sa violence sociale, son impérialisme et son cynisme maquillé par la sophistication de son savoir-vivre. La beauté, qu'elle soit d'œuvre ou de nature, fonctionne alors comme une transcendance rédemptrice, justement parce que dans son cas, elle s'avère scandaleuse. C'est un « poète-*pharmakos* », comme jadis Socrate, Diogène, Aristippe, etc.
- C'est la force et la faiblesse de l'homme de lettres, à savoir l'ambivalence propre au tragique comme au comique (son ironie, mais aussi son ridicule aux yeux de ceux qu'il provoque). Sa vie est tout autant sincérité militante qu'outrance provocatrice, autonomie créatrice et *jester* au service de la bonne société.

25

La haine du XIX<sup>ème</sup> siècle pour le réalisme, c'est la rage de Caliban découvrant son visage dans un miroir.  
 La haine du XIX<sup>ème</sup> siècle pour le romantisme, c'est la rage de Caliban ne découvrant pas son visage dans un miroir.  
 Pensée et langage constituent pour l'artiste des instruments de son art.  
 Vice et vertu constituent pour l'artiste des matériaux de son art.  
 Tout art est parfaitement inutile.  
*Le portrait de Dorian Gray*, Préface.

Illustration d'Aubrey Beardsley pour *Salomé* d'Oscar Wilde

26

## BIBLIOGRAPHIE (Supplément pour la conférence IV sur l'hédonisme)

Frank Pierobon (1<sup>er</sup> mars 2022)

- Bartlett Neil *Who was that man ? A present for Mr Oscar Wilde*, Serpent's tail, London, 1988
- Chrétien Jean-Louis *L'effroi du beau*, La nuit surveillée, Cerf, 2008
- Cohen Bernard *Le procès d'Oscar Wilde*, le Cosmopolite, Stock, 2005
- Eells Emily (ed.) *Wilde in Earnest*, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2015
- Ellmann Richard *Oscar Wilde*, traduit de l'anglais par Marie Tadié et Philippe Delamare, Biographies NRF Gallimard, 1994
- Eribon Didier *La morale du minoritaire*, Champs-Flammarion Essais, 2015
- Fitzsimons Eleanor *Wilde's Women: How Oscar Wilde Was Shaped by the Women He Knew*, Harry N. Abrams, 2017
- Freedman Jonathan (ed.) *Oscar Wilde – A Collection of Critical Essays*, New Century Views, Pearsons, 1995
- Knox Melissa *Oscar Wilde, a long and lovely suicide*, Yale University Press, 1994
- McKenna Neil *The Secret Life of Oscar Wilde*, Basic Books; Revised ed. Edition, 2006
- Mendelssohn Michele *Making Oscar Wilde*, Oxford University Press, 2018
- O'Gorman Francis *The Cambridge Companion to Victorian Culture*, Cambridge University Press, 2010
- Pierobon Frank *Oscar Wilde ou l'obsession du beau*, Éditions J. Vrin, Paris, à paraître 2023
- Pierobon Frank *Salomé ou la tragédie du regard – Oscar Wilde, l'auteur, le personnage*, Éditions de la Différence, Paris, 2009
- Powell Kerry and Peter Raby (ed.) *Oscar Wilde in Context*, Cambridge University Press, 2014.
- Raby Peter *The Cambridge Companion to Oscar Wilde*, Cambridge Univ. Press, 1997
- Riley Kathleen (éd.) *Oscar Wilde and Classical Antiquity*, Oxford University Press, 2017
- Thornton Bruce S. *Eros: the Myth of Ancient Greek Sexuality*, Routledge, 1998
- Tydeman William & Price Stephen *Wilde, Salomé*, Cambridge University Press, 1996
- Waldrep Shelton *The Aesthetics of Self-Invention: Oscar Wilde to David Bowie*, Univ. of Minnesota Press, 2004
- Wilde Oscar *De Profundis and other writings*, Penguin, 1976
- Wilde Oscar *Intentions*, trad. Philippe Néel & Carle Bonafous-Murat, Le Livre de Poche, 2000
- Wilde Oscar *Le portrait de Dorian Gray*, trad. Richard Crevier, Présentation de Pascal Aquien, GF-Flammarion, 2006
- Wilde Oscar *Lettres d'Oscar Wilde*, choix et avant-propos de Rupert Hart-Davis, trad. Henriette de Boissard, préface Diane de Margerie, Coll. Du monde entier, Gallimard (1966) 1994
- Wilde Oscar *Salomé*, préface de Charles Méla, introduction de Sylviane Messerli
- Wilde Oscar *The Complete Works of Oscar Wilde*, intr. Merlin Holland, Collins, 2016
- Wilde Oscar *The Picture of Dorian Gray*, edited by Michael Patrick Gillepsie, Norton, second ed., Dover Reprint, 1993
- Wilde Oscar *The uncensored Picture of Dorian Gray*, edited Nicholas Frankel, Belknap Press; Gld edition, 2012